

16 mai 2024, jeudi de la 7^{ème} semaine de Pâques

[Actes 22,30-23,6-11 ; Jean 17, 20-26](#)

H O M É L I E

Communiquer est essentiel à l'être humain dont la dimension sociale est un élément constitutif. De nos jours, non seulement la communication conserve toute l'importance qu'elle a toujours eue dans la vie humaine, mais elle a été en quelque sorte récupérée par ceux qui exercent ou veulent exercer le pouvoir. Il n'y a pas tellement d'années, le pouvoir, dans la société était dans les mains de ceux qui contrôlaient l'argent ou le "capital". Aujourd'hui il est dans les mains de ceux qui contrôlent la communication. Il est donc important de réfléchir sur le sens qu'a la communication dans le plan de Dieu. Jésus n'a-t-il pas envoyé ses disciples communiquer son message à toutes les nations ? Quel est le sens de cette communication ? Les textes bibliques de l'Eucharistie d'aujourd'hui nous éclairent là-dessus.

La première lecture nous fait rencontrer Paul presque au soir de sa vie. Au sein d'Israël, il avait reçu une excellente formation, auprès des meilleurs maîtres. Citoyen romain, il connaissait aussi la culture grecque. Après sa conversion, il essaya les techniques de la sagesse humaine pour "vendre" le message du Christ. À Athènes, il se fit complaisant: "Athéniens, vous êtes les plus religieux des hommes... j'ai vu chez vous une statue dédiée au Dieu inconnu" et, citant les poètes païens, il leur dit : "Ce Dieu inconnu, je viens vous l'annoncer". Mais cette technique ne marcha pas du tout, et Paul revint à l'autre technique, celle de la "folie de la croix". Dans le passage des Actes que nous venons de lire, Paul utilise de nouveau une méthode humaine, en jouant habilement avec les tensions entre pharisiens et sadducéens ; mais il sait bien qu'il est déjà entré dans la folie de la croix qui le fera remettre aux mains des romains et conduire à Rome, où il sera finalement mis à mort.

De l'expérience de Paul, nous devons apprendre que le message du Christ n'est pas un produit que l'on peut "vendre". Si c'était le cas, il faudrait adapter l'Évangile aux lois du marché, c'est-à-dire remanier sans cesse le message du Christ, afin qu'il corresponde à ce que les gens attendent et désirent, ou susciter de grands phénomènes collectifs d'acceptation du message comme on le fait dans les conventions électorales des partis politiques. On ne peut agir ainsi avec la Parole de Dieu, qu'on la prêche verbalement ou à travers nos vies, selon nos vocations respectives.

L'Évangile d'aujourd'hui est le plus bel exemple de la

communication de Jésus: sa communication avec son Père, d'abord, dans sa grande prière de la dernière Cène, partagée ensuite avec ses disciples durant ce même repas. Ces "communications" de Jésus avancent autour de deux thèmes : celui de l'amour et celui de l'unité. Ces deux thèmes sont reliés l'un à l'autre et inséparables.

La vocation ultime de toute l'humanité est d'être de nouveau une en Dieu. La vocation ultime des disciples de Jésus est d'être "un" dans l'amour, afin que le monde perçoive leur message et croie. Et nous savons tous qu'il n'y a ni amour ni unité sans communication et partage. C'est l'objet de la prière de Jésus pour l'unité de ses disciples. Une telle unité n'est pas simplement conformité aux mêmes structures; elle est d'abord partage et réciprocité : "vous en moi et moi en vous".

C'est sans doute là un moyen très juste de discerner les formes constructives des formes destructives de communication. Les premières engendrent l'amour et l'unité et viennent de Dieu. Ce qui engendre division et perpétue la haine vient du pouvoir des ténèbres.

Tout cela est vrai de notre communication de chaque jour les uns avec les autres. Mais cela est vrai également de l'échange de communications au niveau mondial. Peu d'entre nous ont l'occasion d'utiliser les mass media de communications pour former l'opinion publique - ou gagner une élection! Mais nous y sommes tous exposés. Et il est de notre responsabilité de déterminer leur effet sur nous, en nous y exposant avec discernement. L'Évangile de ce matin nous donne un critère infailible pour ce discernement: Tout ce qui favorise l'unité, la coopération, la compréhension et l'amour entre les individus, les groupes et les nations, vient de Dieu. Tout ce qui crée ou entretient les divisions, la méfiance, la peur, la confrontation vient du Pouvoir des Ténèbres.

Tout comme il faut choisir sans cesse entre Dieu et Mammon, de même il faut choisir sans cesse entre la communication comme forme d'amour et la communication comme élément de domination.

Armand VEILLEUX